

## On triomphe en se battant

Tu en as assez de cinq années de crise sans le moindre espoir d'un sort meilleur : que tu sois ouvrier, employé, paysan, petit commerçant, pas moyen de gagner ton existence. Si tu es jeune ou trop vieux, tu resteras sans travail. Pas moyen de gagner ta vie, mais on fourbit les armes pour te l'enlever : la guerre rôde menaçante. Le monde pourrit dans l'anarchie capitaliste et les privilégiés de la société pour conserver leurs profits, leur luxe, leurs jouissances, veulent t'imposer plus de misères et de souffrances ; ils arment des bandes fascistes pour te réduire au silence.

Tu en as assez ! Assez de cette misère qui l'extermine graduellement ! Assez de ce danger de guerre où périra l'humanité. Assez de ces bandes qui veulent te réduire à un esclavage encore plus forcené ! Assez ! Tu veux un monde à toi, où tu puisses travailler en paix et vivre libre. Ton désir, ta volonté, tu les manifestes en te retrouvant avec les milliers, les dizaines de milliers, les centaines de milliers d'autres toi-même, dans des salles trop étroites, sur le pavé des grandes agglomérations et dans les rues des petites villes. Tu t'es rassemblé dans le « Front populaire » pour dire : *il faut que ça change.*

Par ton nombre, tu te crois fort. *Fort, tu l'es, invincible tu peux l'être.* Mais à une condition, c'est que tu te serves de ta force pour écraser ton ennemi. Marcher en masse dans les rues, défiler, ce n'est pas triompher, si demain tu reprends ton fardeau, si demain tu continues à être exploité ou voué à la misère, si demain ce sont les mêmes puissants qui commandent et si au pouvoir les mêmes domestiques servent une minorité de parasites.

Depuis le serment du 14 juillet, tu as pu le constater. *Fort, tu l'es, invincible tu le seras si tu utilises ta force ; on ne triomphe pas par les cris et les réjouissances, on triomphe en se battant ; les cris et les ré-*